

Histoire mondiale de l'ingénierie mécanique

Flux continu des **conquêtes de l'ingénierie**, par-dessus les « temps de guerre » ou « temps de paix »

I. Nazis, « mégastructures »

En 1933, divers programmes industriels secrets sont mis sur pied pour satisfaire l'ambition hitlérienne de s'affranchir du « diktat de Versailles » : « les Nazis mènent **une guerre technologique** » sur tous les fronts visant la suprématie sur terre, dans les airs, et dans les mers. Leurs recherches sur les armements et l'industrialisation de la production d'armes aboutissent à la création de diverses « mégastructures. »

A la fin de la guerre, s'ajoute à la gravité du **bilan humain désastreux** de la deuxième guerre mondiale, majoritairement porté par les Russes¹, rappelons-le², un **bilan technologique époustouflant** en faveur des technologies allemandes — notamment l'invention et la réalisation des premières fusées, à l'origine de la conquête spatiale dès 1950 ; du premier avion à réaction ; et du prototype³ du futur sous-marin nucléaire.

II. Nouveau monde, « Opération Overlord »

Il ne s'en est donc fallu que d'un cheveu avant que la suprématie technologique des nazis ne soit défaite grâce à ... **l'engagement moral et technologique** anglo-américain, à l'origine de la faisabilité du débarquement de Normandie, dont on connaît le caractère décisif sur l'issue de la guerre, le rétablissement de la paix, et l'aide à la reconstruction européenne — avec le Plan Marshall.

2.1. « Mulburry » et « Liberty ship »

Sous le nom de code « Overlord », le débarquement des forces alliées reposait notamment sur deux grandes technologies américaines, avec d'une part, l'incroyable réalisation d'un **port artificiel** sur la côte Normande, conçu, réalisé et transporté dans le secret, avant installation au grand jour, et d'autre part, la puissance de l'industrie américaine, et la production des « **Liberty Ship** » jusqu'au rythme d'un par jour.

III. Bilan politique à un niveau plus élevé, et droit galiléen rectifié

Au-delà de l'histoire subjective des nations, vues à travers le filtre réducteur des idéologies, s'écrit la grande histoire objective des technologies : abstraction faite de la folie meurtrière des Nazis, rien ne ressemble plus, en effet, au **génie industriel** de l'aviation (LuftWaffe, ...) et la marine (U-Boote, Bunker Valentin) des Nazis, que l'abnégation des anglo-américains, concrétisée par l'opération Overlord.

Cet engagement et ce sérieux caractérisent l'esprit anglo-saxon protestant contre lequel les Français se battent⁴ depuis mille ans : à supposer, hypothèse présomptueuse, que les Français aient conservé la capacité créative déployée avec « **Concorde** » (R 199), doublée d'une bataille idéologique contre « Concord », quel objectif économique, culturel, ou militaire, les grèves permettraient-elles d'atteindre ?

Pour autant, on ne peut jeter la pierre aux Français qui, à en croire les historiens français, seraient à l'origine (R 394) de l'invention du **Common Law**, au centre de la civilisation britannique, dont le modèle parlementaire à deux chambres, institutionnalisé depuis 1432, dans le prolongement du système féodal anglo-normand, fait la plus vieille institution européenne en fonctionnement continu depuis mille ans.

3.1. « Negative people have a problem for every solution » (Einstein)

Au total, il convient de « se tenir éloigné » des idéologues français, qui « se sont emparés des leviers » (R 42) de l'administration, après-guerre, et décrient même le Plan Marshall ...

¹ **Les Russes, à eux seuls**, ont eu à déplorer plus de pertes humaines (18 millions) sur le front nazi, que le reste du monde (Juifs, Allemands, Polonais, Français, Japonais, Chinois ...) réuni.

² **En 1945, déjà, c'est l'ignorance** de cette triste réalité, en France, que Staline va réussir à vaincre pour un temps, en imposant la signature d'un armistice de guerre signé à Berlin, le 8 mai 1945, pour effacer la « trahison » de l'armistice du 7 mai 1945, signé par les Français à Reims, au mépris des Russes, qui n'ont pas été invités, et du sens de l'histoire, en déplaçant le lieu de la signature du « sol des vaincus » au sol français.

³ Il s'agit en fait de l'unique sous-marin de technologie allemande type U21, non détruit par les Nazis à l'annonce de la mort du Führer, qui n'a jamais pu bénéficier de cette arme, récupérée par les Alliés.

⁴ Référence au paradigme de « prépondérance française », caractérisé par l'académie française et son Institut.